



## Images Re-vues

Histoire, anthropologie et théorie de l'art

14 | 2017

Extraterrestre

---

### Critique extraterrestre

*Extraterrestrial Critique*

Louise Hervé et Chloé Maillet

---



#### Édition électronique

URL : <http://imagesrevues.revues.org/4155>

ISSN : 1778-3801

#### Éditeur :

Centre d'Histoire et Théorie des Arts,  
Groupe d'Anthropologie Historique de  
l'Occident Médiéval, Laboratoire  
d'Anthropologie Sociale, UMR 8210  
Anthropologie et Histoire des Mondes  
Antiques

#### Référence électronique

Louise Hervé et Chloé Maillet, « Critique extraterrestre », *Images Re-vues* [En ligne], 14 | 2017, mis en ligne le 03 novembre 2017, consulté le 27 novembre 2017. URL : <http://imagesrevues.revues.org/4155>

---

Ce document a été généré automatiquement le 27 novembre 2017.



*Images Re-vues* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

---

# Critique extraterrestre

*Extraterrestrial Critique*

Louise Hervé et Chloé Maillet

---

## NOTE DE L'AUTEUR

Nous tenons à remercier tous les auteurs pour leur contribution ainsi qu'Andrea Ceriana Mayneri, Sarah-Anaïs Crevier Goulet, Joséphine Jibokji, Arnault Pierre, Perig Pitrou, Pierre Sérié pour leurs conseils et leurs relectures éclairées, ainsi que l'ESACM (Ecole Supérieure d'Art de Clermont Métropole), dans le cadre de la Coopérative de recherche 2014/2015.

Bien qu'il puisse paraître que, dans un tel sujet, il n'y ait aucune limite nécessaire au libre essor de l'imagination ; que, lorsqu'il s'agit de définir les propriétés des habitants des mondes lointains, on ait le droit de lâcher la bride à la fantaisie, avec plus d'abandon même que le peintre qui veut figurer les plantes et les animaux de terres inconnues, et que tout ce qu'on voudra penser de ces habitants ne puisse être ni démontré ni contredit ; pourtant faut-il avouer que, de la distance des astres au Soleil, naissent certains rapports qui exercent une influence essentielle sur les facultés des êtres pensants qui y sont placés [...]

<sup>1</sup>.

- 1 Comme nombreux de ses contemporains, Emmanuel Kant pensait la pluralité des mondes. Il décrit avec précision dans *Théorie du ciel*, un texte précritique (1755), ce que l'on peut imaginer des caractéristiques des extraterrestres en fonction de l'éloignement relatif de leur planète par rapport au soleil<sup>2</sup>. Peter Szendy, dans son lumineux essai *Kant chez les extraterrestres*, a su montrer combien, loin d'être un emballement d'imagination dans un texte de jeunesse, l'extraterrestre apparaissait de manière récurrente dans l'œuvre du philosophe ; il constitue même une vision de l'altérité par excellence lui permettant une « philosophiction du tout autre »<sup>3</sup>. On le lit en sous-texte dans la *Critique de la faculté de juger*, lors des passages fameux sur le jugement de goût : un jugement vraiment désintéressé ne serait-il pas celui d'un être dépourvu de références culturelles, et donc un jugement non-terrestre ? De manière plus explicite, c'est la question extraterrestre qui conclut *L'Anthropologie du point de vue pragmatique*, à la fin de la vie du philosophe (1798).



- 2 L'originalité kantienne en la matière ne tient pas à la théorie des mondes habités déjà bien décrite par Fontenelle dans ses *Entretiens sur la pluralité des mondes* (1689)<sup>4</sup> mais à sa façon de faire d'une croyance potentielle (le « pourquoi non ? »<sup>5</sup>) un outil conceptuel efficace. Si l'on n'en minimise pas l'importance, cette pensée de l'extraterrestre intéresse l'art et les images. Imaginer ces habitants est en soi une spéculation raisonnable et divertissante à la fois, et Kant se fait le témoin de la merveille que constitue le spectacle du ciel étoilé dès lors qu'on l'imagine nous regardant également :

Déjà ici-bas, le spectacle du ciel étoilé, par une nuit bien claire, donne à l'esprit qui s'est pénétré des considérations que j'ai développées, un genre de satisfaction que les âmes nobles peuvent seules ressentir. Dans le silence général de la nature et l'apaisement des sens, l'intelligence cachée de l'esprit immortel parle un langage sans nom, et découvre des notions générales qui se sentent mais ne peuvent se décrire. S'il est, parmi les créatures pensantes qui habitent notre planète, des êtres assez dégradés pour ne pas sentir le vif attrait de ce sublime sujet de méditations et lui préférer l'esclavage des vains plaisirs ; oh ! combien malheureuse est la Terre qui a enfanté de si misérables créatures ! Mais, par contre, quelle heureuse destinée est la sienne, lorsqu'elle voit s'ouvrir devant elle une voie qui doit la conduire, dans les conditions les plus agréables, à des hauteurs et à une félicité qui dépassent infiniment les prérogatives les plus excellentes que la nature a pu donner aux planètes les plus favorisées<sup>6</sup> !

- 3 Se penser regardé peut aussi être une manière de s'améliorer d'un point de vue pratique. Si l'on prend au sérieux « l'œil extraterrestre » kantien, l'impératif catégorique ne serait-il pas non ce qui est à l'intérieur de nous mais ce qui s'impose comme venant d'aussi loin que la justice universelle, c'est-à-dire, conceptuellement, provenant de l'extraterrestre observateur de notre humanité, autorité à partir de laquelle l'être humain pourrait se définir en tant qu'espèce ? Et c'est ainsi que se conclut *L'Anthropologie d'un point de vue pragmatique*, en postulant qu'on ne peut faire de l'anthropologie, c'est-à-dire penser

l'homme, qu'à la lumière d'une altérité à humanité, qui n'est pas encore observée, mais qu'il reste à spéculer<sup>7</sup>.

- 4 L'extraterrestre kantien ouvre finalement deux perspectives qui seraient deux des modes d'appréhension de cet objet critique : d'un côté un support d'imagination et d'exploration des mondes possibles<sup>8</sup>, de l'autre une manière de penser les questions morales et cosmopolitiques (utopique ou dystopique)<sup>9</sup>.
- 5 Les extraterrestres ont ainsi pu être convoqués au long du XIX<sup>e</sup> siècle pour accompagner, former ou épauler la pensée sociale et révolutionnaire dans ses moments critiques. Dans les années 1850, les disciples de Charles Fourier – le théoricien de l'association sociétaire et de la coopération – découvrirent le spiritisme, une forme de communication entre esprits par l'entremise de médiums alors en pleine vogue<sup>10</sup>. La situation politique en France – juste après les journées de Juin 1848, l'arrivée au pouvoir de la République conservatrice, puis le coup d'état du Second Empire – leur laissait peu d'espoir, tandis que le spiritisme ouvrait de nouveaux possibles. Immédiatement, ils cherchèrent donc à communiquer par ce biais avec Fourier, mort en 1837.
 

Un médium mécanique – reflet de la pensée de l'auditoire ou d'esprit étrangers, peu importe – assure que Fourier est le plus grand génie qui soit venu sur terre. Lui-même s'est manifesté et a promis de venir régulièrement développer ses idées, mieux qu'il n'aurait pu le faire ici-bas, où il était gêné par son corps. Il expliquera la constitution sociale d'Uranus, il a déjà vécu 10 000 ans sur terre et 3000 ans sur Jupiter, sa doctrine n'est qu'une réminiscence de ce dernier pays<sup>11</sup>.
- 6 Charles Fourier, d'après le médium, migrerait ainsi de planète en planète, puisant à des sources extraterrestres sa pensée du renouvellement social<sup>12</sup>.
- 7 Adjuvant potentiel de l'émancipation sociale, l'extraterrestre pouvait se faire acteur d'un affranchissement des préjugés de genre. Les médiums spirites, souvent des femmes, entraient en communication avec les extraterrestres, comme le firent ensuite les théosophes. La théosophie était un mouvement de pensée fondé par une femme, ancienne médium, Héléna Blavatsky, et promis à une notoriété internationale par les actions d'Annie Besant, militante socialiste fabianiste devenue dirigeante du mouvement et actrice de la conquête de l'indépendance indienne.
- 8 Le cas le plus fameux de médium artiste de la fin du XIX<sup>e</sup> était Elise Müller, devenue idole des surréalistes sous le nom d'Hélène Smith<sup>13</sup>. Elle peignait les paysages et les mœurs des Martiens, parlait et écrivait leur langue. Mais rattrapée par son genre, elle se retrouva emprisonnée dans le schéma de la prophétesse et de son interprète. Elle se décrivit alors trahie par le psychologue Théodore Flournoy, qui rabaisait ses voyages martiens à l'état de simple fiction : en intitulant un chapitre du livre qu'il lui consacra : le « roman martien » d'Hélène Smith. Le détenteur de la science psychologique, aussi rationnelle que masculine, renvoyait ses œuvres au cas pathologique de fictions élaborées par une jeune femme somnambule, rêvant d'extraterrestres<sup>14</sup>. Nous approchions alors d'une perte de statut de l'extraterrestre, devenant progressivement un sujet réputé éloigné des discours sérieux et philosophiques. Le début du XX<sup>e</sup> siècle vit se développer avec effervescence fictions et images d'extraterrestres, mais son étude sérieuse devenait une spécialité des études soucoupistes (devenues ufologiques dans les années 1950) à partir des observations de soucoupes volantes de 1947<sup>15</sup>.
- 9 En contexte de conquête spatiale, en concurrence entre les ambitions états-uniennes et soviétiques, le *Traité de l'espace* de 1967<sup>16</sup> est considéré comme le premier texte international de droit extraterrestre. On pourrait pourtant plutôt le décrire comme un

traité des Terriens dans l'espace. Le point de vue extraterrestre n'est pas pris en compte. Il s'agit de légiférer sur les interrelations entre les états signataires, une fois déplacés loin de leurs territoires nationaux (sur Terre). Le fameux article V évoque pourtant la possibilité d'un regard autre en désignant les astronautes comme « envoyés de l'humanité ». L'article IX les évoque dans un cas de possible contamination réciproque :

Les États parties au Traité effectueront l'étude de l'espace extra-atmosphérique, y compris la lune et les autres corps célestes, et procéderont à leur exploration de manière à éviter les effets préjudiciables de leur contamination ainsi que les modifications nocives du milieu terrestre résultant de l'introduction de substances extra-terrestres et, en cas de besoin, ils prendront les mesures appropriées à cette fin.

- 10 Très marqué par le contexte de guerre froide, le *Traité de l'espace* de 1967 serait malgré tout la première tentative humaine pour proposer un droit moral partagé entre la Terre et le reste de l'univers. Dans le roman de science-fiction *La variété Andromède*<sup>17</sup>, publié en 1969 par Michael Crichton, et adapté au cinéma par Robert Wise sous le titre *Le Mystère Andromède*<sup>18</sup>, l'entité extra-terrestre semble directement inspirée de la possibilité ouverte par l'article IX du traité. Une forme de virus extra-terrestre à la structure cristalline, qui déjoue les mesures de sécurité draconiennes imaginées par les êtres humains pour prévenir la contamination, se transforme finalement pour repartir dans l'espace, sans que ce processus ne soit compris par les scientifiques chargés de protéger l'humanité. Les extraterrestres cristallins restent non seulement invisibles à l'œil nu, mais inconnaissables pour ce qui est de leurs intentions.
- 11 De manière plus générale, on peut postuler avec l'anthropologue Perig Pitrou, qui a étudié les rites de naissance des Mixe au Mexique, que toute société propose des « théories de la vie »<sup>19</sup>, spécifiques, qui lui permettent d'expliquer les processus vitaux. La science-fiction est un outil spéculatif qui met à l'épreuve ou rend sensible nos propres théories sur la vie. Le numéro *Extraterrestre* se place sur ce double territoire d'un monde extraterrestre comme utopie artistique et comme outil spéculatif grâce auquel pourraient se définir les comportements humains. Inspiré par les travaux de Peter Szendy, par la sociologie critique de l'ufologie et des parasciences de Pierre Lagrange<sup>20</sup> et par le regard ethnologique sur les formes de vies, ce numéro réunit dans une perspective historique longue des travaux venant de l'anthropologie, de l'histoire de l'art, des études cinématographiques.
- 12 On envisage communément la science-fiction ou ses ancêtres scientifiion et merveilleux fantastique comme source d'inspiration pour l'art contemporain. Arnault Pierre a ainsi analysé, dans des productions récentes, l'importance de la science-fiction dans une archéologie de la modernité<sup>21</sup>. La figure de l'extraterrestre est une source d'inspiration féconde pour l'art comme pour le cinéma, en tant que fiction souvent, mais aussi en dialogue avec savoir para-scientifique. Ainsi, la théorie des anciens astronautes – ou idée de l'intervention d'extraterrestres à des moments-clés de l'histoire de l'humanité – étudiée par Wiktor Stoczkowski, a d'abord été fondée sur une étude des restes archéologiques préhistoriques et antiques. Dans un entretien avec l'anthropologue, auteur de *Des hommes, des dieux et des extraterrestres*,<sup>22</sup> autour de la représentation des extraterrestres en Occident au XX<sup>e</sup> siècle, celui-ci note : « Quand les soucoupes volantes sont apparues dans le ciel, c'était après avoir sillonné le ciel dans l'imaginaire occidental depuis plusieurs décennies ». Partant de l'archéologie de ce savoir, présentée dans ce livre qui a fait date, nous avons échangé avec son auteur des productions visuelles et artistiques gravitant autour de ce système de croyance.

- 13 Depuis l'histoire de l'art classique, Julia Maillard présente une série d'images angéliques, êtres éthérés aux costumes iridescents peuplant la peinture chrétienne exportée en Amérique au XVII<sup>e</sup> siècle nous amenant à penser ensemble les descriptions des indiens, les anges et le développement de l'imaginaire lunaire.
- 14 De roman sidéral en art spatial et illustrations scientifiques, Elsa de Smet déploie une analyse des panoramas spatiaux et extraterrestres depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, vus du point de vue extraterrestre, c'est à dire en postulant, dans la suite des travaux de Frédérique Aït Touati, que c'est la fiction et l'image qui contribuèrent à orienter la recherche scientifique<sup>23</sup>.
- 15 Jean-Michel Durafour prolonge ces dialogues entre imaginaire scientifique et fiction en prenant le cas de la minéralogie, et d'un film méconnu de John Sherwood, *La Cité pétrifiée* (1957), dans lequel les extraterrestres sont des cristaux, plus imposants et visibles que ceux de la variété Andromède quelques années plus tard. Le retournant en une méthode d'analyse d'images, il propose une « esthétique filmique du cristal en régime théorique extraterrestre ».
- 16 L'art contemporain a réinvesti, avec la vogue de la science-fiction des années 1960, la figure de l'extraterrestre par des allers-retours complexes avec la culture pop, dont le projet d'art total débridé, utopique de l'exposition *Science Fiction* du commissaire Harald Szeemann en 1967-1968 est un exemple canonique. Jamais documentée précisément, cette exposition fait enfin l'objet d'une présentation détaillée par le commissaire Damien Airault qui en a étudié les archives et la décrit comme un prototype de la méthode Szeemann, qui bouscula les codes de la muséologie pour faire de l'exposition une quête d'utopie.
- 17 Alessandro Ferraro s'est consacré à une monographie sur l'œuvre de l'artiste Gino De Dominicis (1924-1998) dans le contexte de son attirance pour les images d'extraterrestres, de sa fascination pour les parasciences, et de sa quête d'immortalité.
- 18 Le mouvement afrofuturiste a de son côté déplacé la question postcoloniale jusque dans l'espace et, autour de la figure de Sun Ra, a provoqué des rencontres fertiles inédites entre art, musique et cinéma. Gavin Steingo use du prisme du « pourquoi pas » spéculatif de la première pensée de Kant pour étudier une performance de l'artiste Kapwani Kiwanga, *The Deep Space Scrolls* : « [Kiwanga] refuse de s'éveiller, comme l'exprima un jour Sun Ra, du rêve que "l'homme noir rêva il y a longtemps de cela". Ce rêve est un rêve cosmique : pas un monde où l'humanité est responsable de toutes les conséquences de la civilisation, mais un monde de vibrations ondulatoires, de forces occultes et d'êtres à peines imaginables ».
- 19 Le point de vue extraterrestre permet aussi pour Luc Schicharin, qui étudie les œuvres récentes de Juliana Huxtable, jouant dans ses autoportraits des références à l'afrofuturisme à la culture *queer*, de dépasser les marges, les limites genrées et raciales qui compartimentent les habitants de la terre.
- 20 Sébastien Martins explore les méandres des images d'extraterrestres dans les installations et collages de Soraya Rhoïr, figures émancipatrices, ambassadrices du « bas de gamme » et des « périphéries visuelles », et montre ce que ce retour très contemporain doit à la littérature sur les anciens astronautes étudiée par Stoczkowski. L'œuvre de plusieurs autres artistes tel.le.s que Susan Hiller, Dominique Gonzalez Foerster, João Maria Gusmão et Pedro Paiva, Ernesto Sartori, pour ne citer que ceux-là, auraient pu trouver leur place dans ce volume.

- 21 Ce numéro se pense d'abord comme une introduction aux nouveaux modes d'énonciation et de convocation de la figure de l'extraterrestre nourrissant les utopies d'aujourd'hui.

[...] L'accomplissement est rendu difficile ; car ce n'est pas du libre accord des individus qu'il faut attendre l'arrivée au but, mais seulement de l'organisation progressive des citoyens de la terre dans et vers l'espèce en tant que système dont le lien est cosmopolitique<sup>24</sup>.

---

## NOTES

1. Emmanuel KANT, *Histoire générale et théorie du ciel*, Traduction par C. Wolf. Gauthier-Villars, 1886, Troisième partie, appendice sur les habitants des astres, p. 239.
2. « On sera conduit, si vraiment il existe une loi d'après laquelle les lieux d'habitation des créatures raisonnables sont distribués dans l'ordre de leur rapport au centre général, à placer l'espèce la plus dégradée et la plus imparfaite, celle qui constitue le commencement du monde des esprits, en ce lieu qu'il faut appeler le commencement de l'Univers entier, et à peupler l'étendue infinie du temps et de l'espace d'êtres dont les facultés pensantes iront indéfiniment croissant en même temps que la perfection des mondes qu'ils habitent, pour s'approcher ainsi peu à peu du terme de la suprême excellence, de la divinité, sans cependant pouvoir l'atteindre jamais », *Ibid*, Deuxième partie, Chapitre VII, p. 219.
3. Peter SZENDY, *Kant chez les extraterrestres*, Editions de Minuit, Paris, 2011.
4. Le texte de Fontenelle était déjà à l'époque de Kant devenu sujet de parodies, comme au début de *Micromégas* de Voltaire (1752).
5. *Ibid*, p. 64-65.
6. Emmanuel KANT, *Théorie du ciel*, *op. cit.*, Troisième partie, conclusion, p. 254.
7. « Il pourrait bien se faire qu'il y eut des êtres raisonnables sur d'autres planètes, qui ne pourraient penser qu'à haute voix c'est-à-dire, dans la veille comme dans le rêve, en société ou tout seuls, ils ne pourraient voir de pensée qu'ils ne la formulent aussitôt. Dans ces conditions, quelles différences y aurait-il entre la conduite réciproque de ses êtres, et celle de l'espèce humaine ? S'ils n'étaient pas de purs anges, on ne voit pas comme ces créatures pourraient s'accorder, avoir seulement quelque considération l'une pour l'autre et s'entendre entre elles », *Anthropologie d'un point de vue pragmatique*, Traduit par Michel Foucault, Paris, Vrin, 2002, p. 274-275. Kant conclue que lorsque l'homme cherche à connaître l'autre il dissimule et ment, ce qui pourrait donner une piètre image de la société humaine s'il elle n'était tout entière tendue vers une organisation progressive.
8. Sylvie ALLOUCHE, « De l'artiste comme suprême explorateur des possibles », dans Stéphane les Trois carrés, *La complexité tout simplement*, Vandœuvre-les-Nancy : La Dragonne, 2014 ; ID., « De la science-fiction en philosophie et réciproquement : à partir des expériences de pensée sur l'identité personnelle de Locke », in F. DUPEYRON-LAFAY (dir.), *Détours et hybridations dans les œuvres fantastiques et de science fiction*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 2005, p. 69-80.
9. Fredric JAMESON, *Archéologie du futur : Le désir nommé utopie*, Paris, Max Milo éditions, 2007 ; ID., *Archéologie du futur : Penser avec la Science-Fiction*, Paris, Max Milo éditions, 2008.
10. Gérard AUDINET, Jérôme GODEAU (dir.), *Entrée des médiums, art et spiritisme de Hugo à Breton*, catalogue de l'exposition à la maison de Victor Hugo, Paris, Paris-Musées, 2012.

11. Léonce HUGONNET, « Bibliographie », dans *La Science sociale, revue bi-mensuelle du socialisme pratique et rationnel*, Organe de l'École sociétaire, Paris, 16 mai 1870.
12. Sur l'importance prise par le spiritisme dans la pensée fouriériste après 1848 cf. Bernard Desmars, *Militants de l'utopie, les fouriéristes dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle*, Dijon, Les Presses du réel, 2010.
13. Ses peintures furent publiées en 1933 dans le *Minotaure* par André Breton, associées à des photos du palais du Facteur Cheval, comme autant d'œuvres constituant le répertoire de l'art magique qu'il cherchait à constituer à ce moment, et qui parut de manière posthume dans André BRETON, *L'art magique*, Paris, Club français du livre, 1957, réédition en 1991 aux éditions Phébus.
14. Théodore FLOURNOY, *Des Indes à la planète Mars* [1899], Paris, Éditions du Seuil, 1983 ; ID, « Nouvelles observations sur un cas de somnambulisme avec glossolalie, avec 21 figures, *Archives de psychologie de la Suisse Romande*, Décembre, 1901, p. 102-103 ; Olivier FLOURNOY, *Théodore et Léopold. De Théodore Flournoy à la psychanalyse*, Paris, La Baconnière, 1986.
15. Pour une étude précise des débuts de l'ufologie, et sa réécriture à partir de l'affaire Roswell dans les années 1990 après « l'affaire Roswell », cf. Pierre LAGRANGE, *La rumeur de Roswell*, Paris, La découverte, 1996.
16. *Traité sur les principes régissant les activités des États en matière d'exploration et d'utilisation de l'espace extra atmosphérique, y compris la Lune et les autres corps célestes*, Traité des Nations-Unies ratifié en 1967 <http://www.unoosa.org/pdf/publications/STSPACE11F.pdf>
17. Michael CRICHTON, *La variété Andromède* [*The Andromeda Strain*, 1969], traduction de Gérald Messadié, Presses Pocket, Paris, 2001.
18. Robert WISE, *Le mystère Andromède* [*The Andromeda Strain*], 1971.
19. Perig PITROU, « Life Form and Form of Life Within an Agentive Configuration », *Current Anthropology*, 58, 3, 2017, p. 360-380.
20. Pierre LAGRANGE (dir.), *Science-parascience : preuves et épreuves*, *Ethnologie française*, revue du Centre d'Ethnologie française, CNRS, éd. Armand Colin, septembre 1993 ; ID et Hélène HUGUET, *Sur Mars, le guide du touriste spatial*, Paris, EDP Sciences, 2003 ; ID, *La Guerre des mondes a-t-elle eu lieu ?*, Paris, Robert Laffont, 2005.
21. Arnauld PIERRE, *Futurs Antérieurs*, Dijon, Presses du Réel, 2012.
22. Wiktor STOCZKOWSKI, *Des hommes, des dieux et des extraterrestres. Ethnologie d'une croyance moderne*, Paris, Flammarion, 1999.
23. Frédérique AÏT TOUATI, *Contes de la lune : essai sur la fiction et la science moderne*, Paris, NRF Gallimard, 2011.
24. Emmanuel Kant, *Anthropologie d'un point de vue pragmatique*, op. cit. p. 275. Ce sont les derniers mots de l'ouvrage.

## INDEX

**Keywords** : Emmanuel Kant, Peter Szendy, extraterrestrial, spiritualism, Elise Müller, Charles Fourier, theosophy

**Mots-clés** : Emmanuel Kant, Peter Szendy, extraterrestre, spiritisme, Elise Müller, Charles Fourier, théosophie



## AUTEURS

### LOUISE HERVÉ

Louise Hervé & Chloé Maillet, artistes, ont fondé l'I.I.I.I. (International Institute for Important Items) en 2001, au sein duquel elles réalisent des performances, des films de genre et des installations. Kunsthall Aarhus (DK), Passerelle à Brest, La Contemporary Art Gallery, Vancouver (CAN), la Synagogue de Delme, le FRAC Champagne Ardenne et le Kunstverein Braunschweig (DE) ont organisé des présentations solo de leur travail, ainsi que le Crédac à Ivry en 2018. Leur première publication, *Attraction étrange* (2013), est disponible aux éditions JRP, et leur seconde, *Spectacles sans objet*, est parue en 2016 aux Editions P et Pork Salad Press pour la version anglaise.

### CHLOÉ MAILLET

Chloé Maillet, artiste en duo avec Louise Hervé est aussi docteure en anthropologie historique du Moyen âge à l'EHESS, correspondante ALHOMA-CRH (EHESS), professeure d'histoire de l'art à l'ESBA Angers (TALM), enseignante à l'Université Paris-Diderot, membre du comité de rédaction d'Images re-vues depuis 2005.